



**HAL**  
open science

## Métropole et métropolisation

Laurent Viala, Jean-Paul Volle

► **To cite this version:**

Laurent Viala, Jean-Paul Volle. Métropole et métropolisation. Revue de l'Economie Méridionale, 2002, 3 (199).  
<halshs-02591407>

**HAL Id: halshs-02591407**

**<https://shs.hal.science/halshs-02591407v1>**

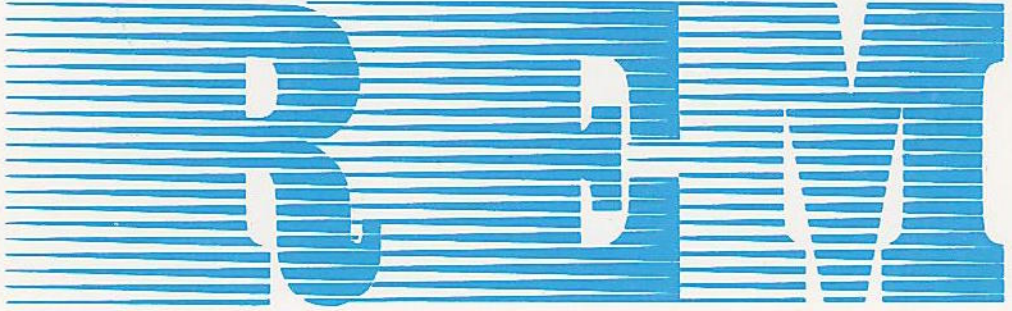
Submitted on 9 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



*REVUE DE L'ÉCONOMIE MÉRIDIONALE*

# Métropoles et Métropolisation

## SOMMAIRE — Vol. 50 — 3/2002 — n° 199

	Pages
The Changing European Urban System par <i>Peter HALL</i>	193
Questions de gouvernance métropolitaine aux États-Unis par <i>Clyde MITCHELL-WEAVER, David MILLER, Bernard PLANQUE</i>	207
La folie des cités privées à Istanbul ou la mégapole en voie accélérée de segmentation par <i>Jean-François PÉROUSE</i>	233
Métropolisation du Sud méditerranéen français et en particulier dans le Sud rhodanien par <i>Jean BONNIER</i>	261
Entre Montpellier et Marseille, aires urbaines et espaces métropolitains par <i>Jean-Paul VOLLE</i>	275
Espace public urbain et idéologie métropolitaine. L'exhaussement patrimonial dans la recomposition du référentiel identitaire à Marseille par <i>Laurent VIALA</i>	289
La métropolisation comme prophétie autoréalisatrice par <i>Régis KEERLE</i>	309

## MÉTROPOLES ET MÉTROPOLISATION

### Présentation

Tout en renvoyant à une seule et même référence — la métropole — les articles présentés dans cette nouvelle livraison de la *Revue de l'Économie méridionale* mobilisent trois intentions : d'abord signaler la métropolisation comme phénomène global à saisir dans toutes ses nuances, ensuite montrer par l'exemple la diversité des situations métropolitaines, enfin soumettre le phénomène métropolitain à un regard critique en refusant de penser la métropolisation comme une fatalité irrésistible pour nos sociétés.

### Le phénomène urbain à l'ère du global

Deux approches introduisent ce numéro de la REM. Elles convoquent les phénomènes urbains majeurs afin d'actualiser le questionnement à leur sujet. La contribution de Peter Hall (*The Changing European Urban System*) éclaire la situation européenne cependant que celle de Bernard Planque, Clyde Mitchell-Weaver et David Miller (*Questions de gouvernance métropolitaine aux États-Unis*) interroge le cas des États-Unis d'Amérique. L'un et l'autre de ces textes cherchent à clarifier le débat en arrêtant une grille de lecture dynamique intégrant les dernières observations en la matière. Ainsi, la proposition de Peter Hall est fondée sur le rapprochement de deux systèmes de classification des métropoles : la hiérarchie urbaine classique (établie par les chercheurs de l'Université de Loughborough dans la lignée des travaux de Christaller) et une taxinomie dont les fondements combinent variables géographiques et déterminants fonctionnels. Cet assemblage invite à traiter de la métropolisation, du rôle des capitales où règne la fonction politique, de la place des grandes villes dont l'impact est davantage régional. Il impose aussi d'évoquer la question de la polycentralité dans les aires

métropolitaines européennes. Abordant la question métropolitaine aux États-Unis en interrogeant les types de gouvernance à l'œuvre, Bernard Planque, Clyde Mitchell-Weaver et David Miller proposent une nouvelle manière de classer les formes de coopération dans les régions métropolitaines. Ils y parviennent après avoir prudemment interrogé l'histoire américaine de la gouvernance métropolitaine. Les métropoles seraient-elles en voie de devenir des « city states » interrogent les auteurs ? Comment interpréter le développement des aires métropolitaines et de quelles manières peut-on envisager de les gouverner ? Balkanisation de la gouvernance territoriale ou regroupements de type fédéral ? Les stratégies de coopération politique sont autant de réponses à la fragmentation des pouvoirs et à l'étalement urbain, sorte « d'aboutissement du rêve américain ». Leur conclusion identifie quatre types de régionalisation métropolitaine caractéristiques de la situation actuelle.

### Les espaces métropolitains face à l'esprit des villes mères

À côté des villes que l'on veut « mondiales », métropoles-monde d'un système économique dominant, lui-même devenu planétaire (« *La ville globale* » de Saskia Sassen évoque la globalisation économique et politique, l'accumulation financière comme moteur de l'économie et l'hégémonie métropolitaine qui en résulte), les métropoles « du monde » désignent aujourd'hui des espaces urbains qui prennent sens à l'échelle des continents, des États-nations, ou des régions structurées par les aires urbaines. « L'être métropolitain » doit s'adapter aux conditions imposées par la métropolisation et les exemples, multiples et variés, montrent combien le phénomène métropolitain répond à des exigences sociales, politiques, organisationnelles qui le donnent à voir sous des aspects bien différents. Deux échelles font l'objet d'approches spécifiques, celle de la ville métropole (Istanbul par Jean-François Pérouse) et celle des nouveaux espaces régionaux en voie de métropolisation (le sud rhodanien vu sous le regard de Jean-Paul Volle, universitaire et de Jean Bonnier, Directeur d'études au SGAR).

Le champ des transformations interroge les cultures et pratiques urbaines locales qui conduisent, en rupture avec les figures traditionnelles de la ville mère, à des « parodies paradisiaques de la ville » et à la « folie des cités privées » (J.-F. Pérouse). Celles-ci fleurissent dans l'univers de la ville géante, excédant toutes les limites connues pour mieux assurer prestige et distinction à ceux qui y accèdent. Ces formes de conquête idéalisées tendent à devenir obsessionnelles. Elles reposent selon J.-F. Pérouse sur des mécaniques sécuritaires et des pratiques « d'encloisement » qui témoignent de l'échec de l'urbanisme public, de la démission — de la corruption — des classes dirigeantes.

À l'échelle du sud rhodanien, (la métropolisation ignore les frontières régionales !) l'urbanisation des quarante dernières années a révélé des formes spatiales nouvelles que les collectivités territoriales tendent à ignorer. L'espace urbain s'est distendu sous les effets d'une dynamique économique et résidentielle. Les échelles des territoires ont été modifiées, mais les cadres de gestion n'ont pas évolué dans le même sens malgré les réformes récentes portant simplification de la coopération intercommunale. Il en résulte une discordance entre les structures de gestion toujours morcelées et fragmentaires et les usages sociaux reposant de plus en plus sur les nouvelles centralités métropolitaines. Les logiques anciennes faites de concurrences entre les pôles urbains d'un réseau équilibré ne correspondent plus aux besoins de solidarité et de projets d'une part, à l'émergence de deux pôles métropolitains majeurs, Marseille et Montpellier d'autre part.

### Sociétés en voie de métropolisation

Ce tour d'horizon se conclut par une mise en questions des métropoles et de la métropolisation. Engageant une interrogation spécifique sur l'espace public urbain appréhendé du point de vue de l'exploitation de l'objet patrimonial, Laurent Viala (*Espace public urbain et idéologie métropolitaine. L'exhaussement patrimonial dans la recomposition du référentiel identitaire à Marseille*) tente de comprendre comment une ville se réalise comme métropole et interroge les conséquences sociétales de cette destinée imaginée. Désireux de transcender le métalangage duquel procède le terme de métropolisation, Régis Keerle (*La métropolisation comme prophétie autoréalisatrice*) souhaite révéler le sens profond qui établit la métropolisation. Afin de toucher la réalité première qui anime les processus à l'œuvre, il convoque la géographie considérée comme outil de médiation linguistique. Même s'il concerne l'ensemble du phénomène métropolitain, le discours produit dans ces deux textes intéresse davantage les métropoles régionales européennes. Celles que Peter Hall qualifie de *regional* ou *gateway capital* en opposition à celles qu'il range sous le vocable de *Central Capital Region*.

Ceci étant dit, doit-on conclure à l'existence d'une idéologie métropolitaine et envisager la métropolisation comme prophétie auto-réalisatrice ? Régis Keerle et Laurent Viala lancent une invitation en ce sens. Nous pensons que les quelques pas ainsi posés contribueront à élargir le « voyage » géographique en terres métropolitaines.

Laurent Viala et Jean-Paul Volle